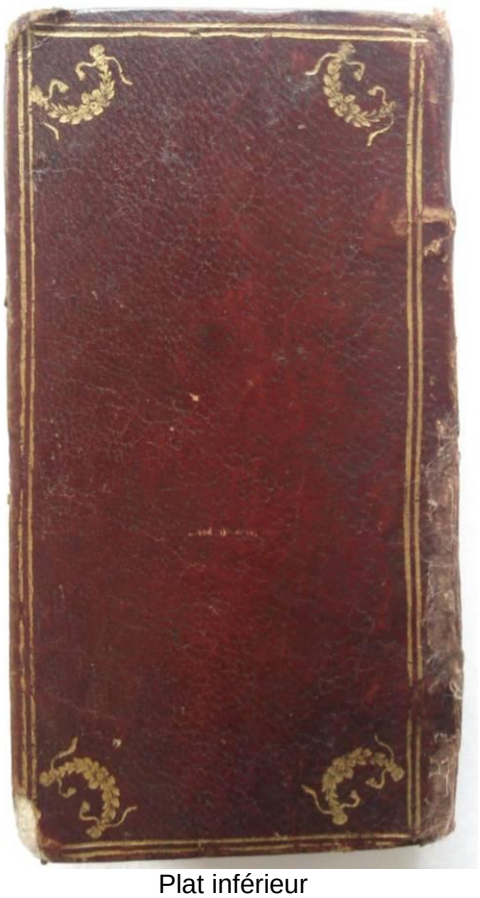
Elève restaurateur : Marie Poirot
3e année
Sous la direction de Thierry Aubry
2012

DOSSIER DE TRAITEMENT

A.I.D. 2645 (1)
Inp 2012.073

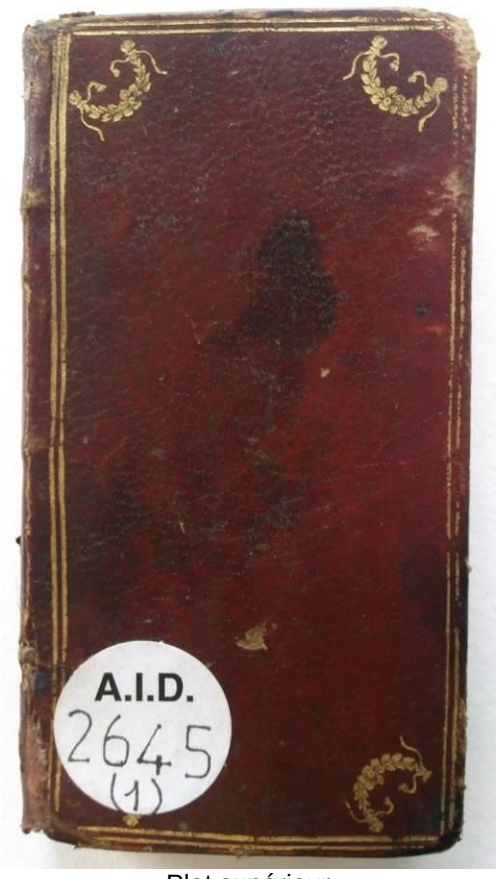
IDENTIFICATION DU DOCUMENT

Cote	A.I.D. 2645 (1)
N°Inp	2012.073
Propriétaire	Bibliothèque-Musée de l'Opéra, Paris
Type d'ouvrage	Reliure plein maroquin
Titre	Les spectacles de Paris, ou suite du calendrier historique et chronologique des théâtres. 6e partie pour l'année 1757
Adresse bibliographique	Paris, chez Duchesne rue Saint-Jacques
Datation	XVIIIe siècle (1757)
Dimensions	12 x 6,8 cm
Format bibliographique	In-12°



Plat inférieur

Dos



Plat supérieur

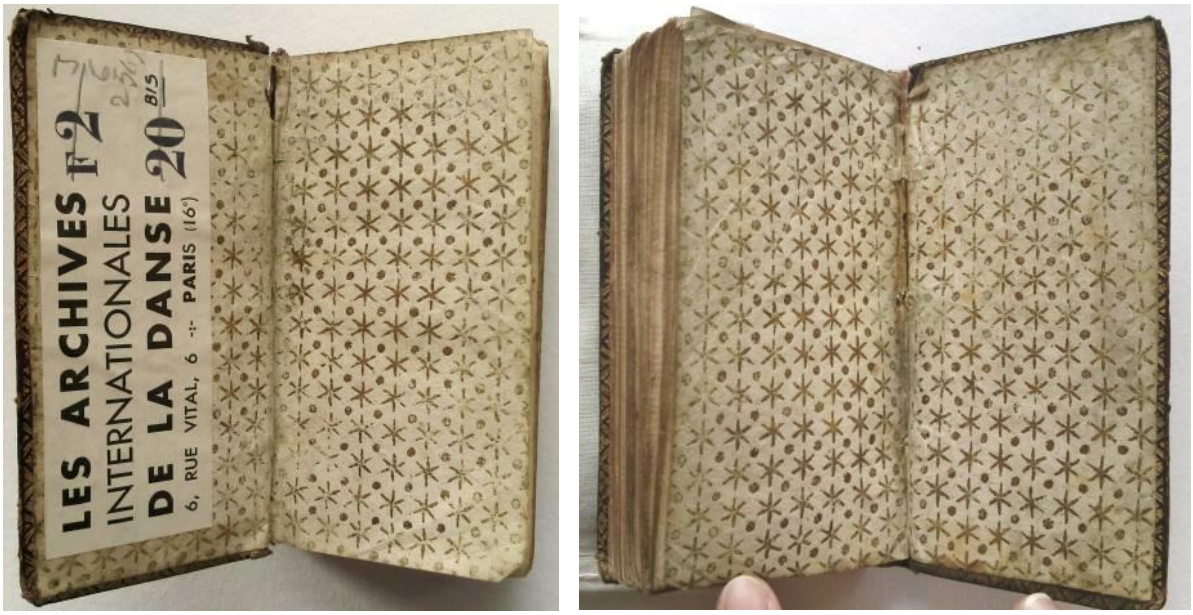
1 – DESCRIPTION DES CARACTERISTIQUES MATERIELLES[1]

Inscriptions et marques de propriété

Une étiquette de rondage (portant la cote) est collée sur le plat supérieur, en queue.
Sur la garde du contreplat supérieur est collée une importante étiquette portant l'inscription « Les archives internationales de la danse, 6 rue Vital Paris 16e ~~F2~~ ~~20bis~~ J 6 25 (1) ».
Sur la page de titre ont été posés deux estampillages rouges indiquant «BNF BMO» ainsi que « Les archives internationales de la danse ».

Corps d'ouvrage

Le texte est imprimé sur papier vergé de pâte chiffon. Les pages de garde sont constituées de papiers dominotés à motifs dorés d'étoiles et de points et les trois tranches sont dorées.
Les cahiers sont cousus sur trois ficelles grecquées passées dans des plats de carton.
En tête et en queue sont toujours présentes des tranchefiles simples en fil de lin non teint (de couleur bis).

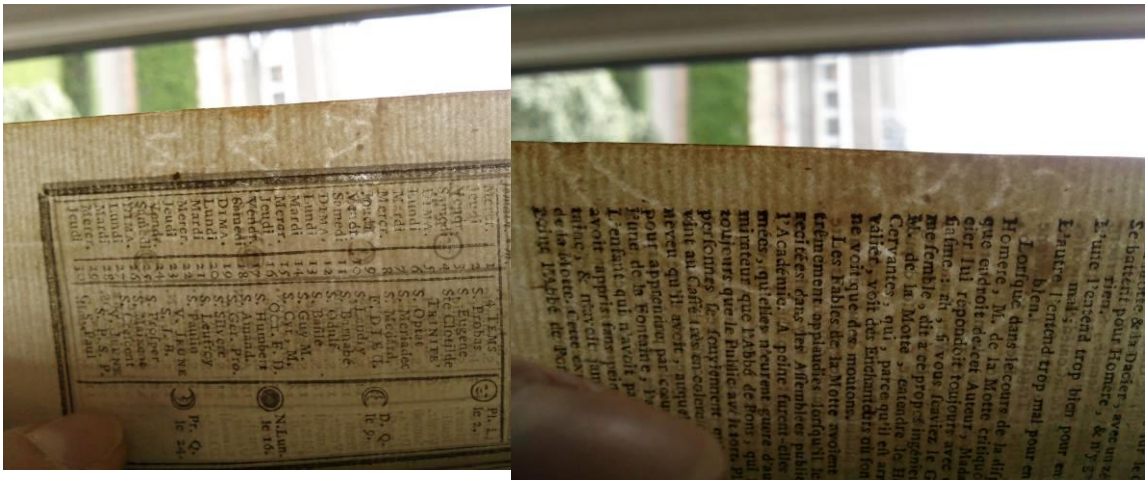


Pages de garde en début (à gauche) et fin d'ouvrage (à droite)

Estampilles

Tranchefile de tête

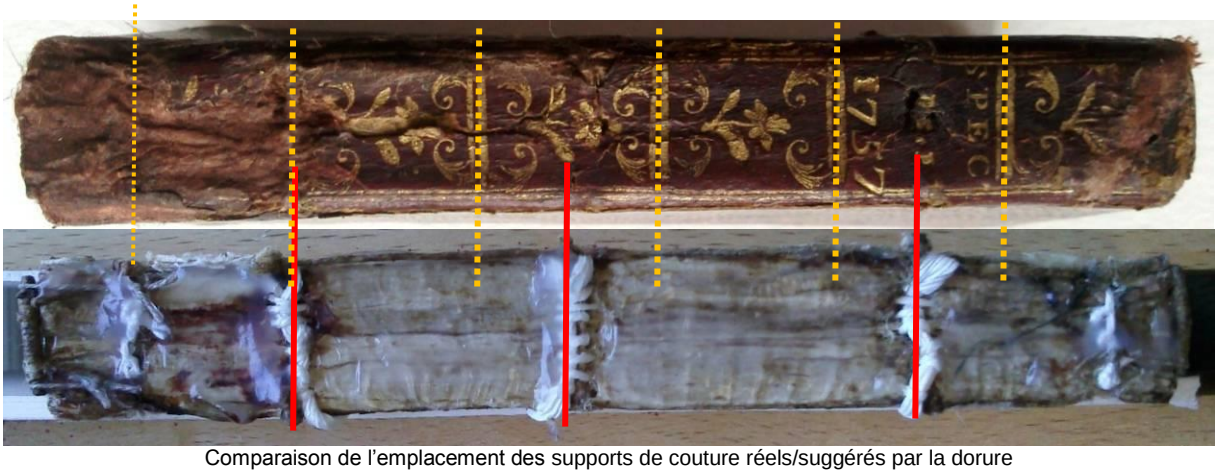
[1] L'ouvrage a été observé directement, à l'œil nu à la lumière naturelle.



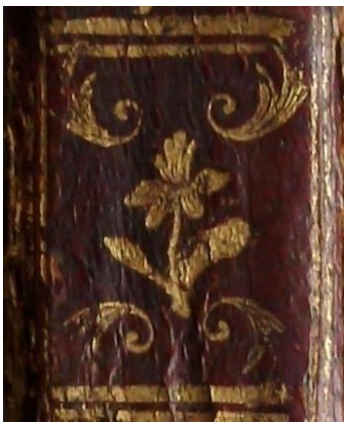
Contremarque et filigrane

Couvrure

Cette reliure en plein maroquin rouge présente un dos long. Elle est ornée de décors à l'or sur les plats, le dos, les chants et les chasses. Les tranches sont dorées. Sur les plats, il s'agit d'un encadrement de deux filets (certainement réalisés à la roulette) sur les bords avec aux angles un fleuron typiquement XVIII^{e} à motif de guirlande et rubans. Sur le dos long, des double-filets simulent le passage des nerfs sans respecter la disposition réelle des supports de couture. En effet la dorure suggère cinq supports (peut-être six, mais une partie du dos est lacunaire) contre trois réels. Les entrenerfs présentent tous le même décor : un fleuron constituant un motif floral central, et deux autres présentant le même motif de volute inversé, disposés aux quatre angles des caissons.



Comparaison de l'emplacement des supports de couture réels/suggérés par la dorure



Détail du décor des entrenerfs

ALTERATIONS DE LA COUVRURE

Le maroquin de couvrure est relativement sec et friable sur le dos (1), où il présente une importante lacune en queue (2) sur environ deux caissons. Le caisson de tête est abîmé par une déchirure mais la coiffe est toujours entière (3). Le mors supérieur est fendu (4). Les quatre coins sont abîmés, tant concernant le cuir que le carton. Le cuir présente des taches noires semblables à des brûlures que l'on peut attribuer à une dénaturation du collagène, certainement due à un apport accidentel d'eau.

Coins abîmés et cuir soulevé

Tache due à la réticulation du cuir

Altérations du dos

ALTERATIONS DU CORPS D'OUVRAGE

Le papier du corps d'ouvrage est en bon état malgré un léger empoussièrement. La couture est faible, cassée par endroits ; le corps d'ouvrage n'a pas d'apprêture, il est vrillé et certains cahiers se sont désalignés. Ceux sortant du bloc livre ont de ce fait subi une usure assez importante, mise en évidence par l'usure localisée de la dorure des tranches.

Désalignement des cahiers et usure des tranches

DIAGNOSTIC

Les altérations observées sont le résultat d'un travail de reliure courante d'assez mauvaise qualité, lié à la destination de cet ouvrage, qui n'était pas nécessairement destiné à être conservé à très long terme. La couture, assez serrée, combinée à une largeur insuffisante du dos en cuir, a conduit à des

tensions importantes sur le dos et les mors. Ainsi le dos a subi des contraintes importantes qui, certainement associées à une hygrométrie trop basse, ont conduit à des déchirures. Les altérations des coiffes peuvent quant à elles être liées à des manipulations, comme c'est sans doute le cas pour les coins de l'ouvrage. Etonnamment, ce dernier semble avoir été beaucoup manipulé, comme en témoigne également l'usure des tranches dorées. Enfin le décalage de certains cahiers du bloc livre semble résulter à la fois de la couture trop serrée qui a cédé et d'une manipulation trop importante.

3 – PROPOSITIONS DE TRAITEMENT

Deux types de traitements étaient envisageables pour cet ouvrage.
Le premier consisterait à réaliser sans démontage une consolidation dans la mesure de l'accessibilité des parties du livre. Il s'agit de consolider les coins et le dos à l'aide de papier japonais et de remettre en place certains cahiers dans la mesure du possible (la couture n'étant pas accessible et étant trop serrée pour être reprise sans démontage).
Le second traitement envisageable, bien plus lourd, consiste à démonter la couvrure afin d'accéder au dos du bloc livre et à sa couture d'une part, et au verso du cuir d'autre part. Il s'agit de consolider les coins, reprendre la couture, doubler le verso du cuir du dos et réaliser un soufflet afin de limiter la sollicitation du dos.
Le second traitement a été choisi malgré sa lourdeur et l'importance de la différence de temps de travail car il a semblé plus satisfaisant de traiter les problèmes structurels de cette reliure plutôt que d'en traiter seulement certains effets.

4 – COMPTE-RENDU DE TRAITEMENT

Dépoussiérage
1 – Dépoussiérage des fonds de cahiers à l'aide d'un pinceau doux en poils synthétiques. Gommage de la page de titre avec une gomme vinylique Mars Plastic Staedtler®.

Démontage : Séparation de la couvrure et du corps d'ouvrage
2 – Démontage du plat supérieur : après soulèvement mécanique des gardes dominotées le long du mors, le démontage de la passure en carton s'est avéré impossible compte tenu de la fragilité des supports de couture et du cuir. Les supports ont dû être sectionnés afin de séparer les plats du corps d'ouvrage.
3 – Démontage du plat inférieur : Le plat inférieur n'a été démonté qu'après le décollage du dos de couvrure, qui s'est fait mécaniquement à sec. Le cuir étant très sec et fragile, les altérations risquant d'être induites par ce traitement lourd ont été limitées grâce à un doublage temporaire par la face (facing), réalisé avec du papier Bolloré® appliqué avec de la Klucel G® (hydroxypropylcellulose) à 15% dans l'éthanol.

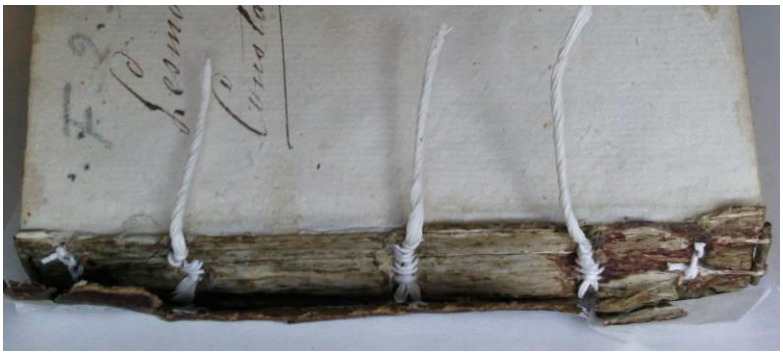
Plats et dos après démontage. Le dos conserve son doublage par la face.

4 – Le dos du corps d'ouvrage a dû être nettoyé à l'aide de colle d'amidon de blé appliquée en couche épaisse sur le dos pendant environ 15 minutes, puis raclée à l'aide d'un plioir en téflon afin de retirer les résidus de cuir sur le dos.

Le dos du corps d'ouvrage en cours de nettoyage

Consolidation du corps d'ouvrage : Renforcement de la couture, façonnage du dos et pose d'une apprêture

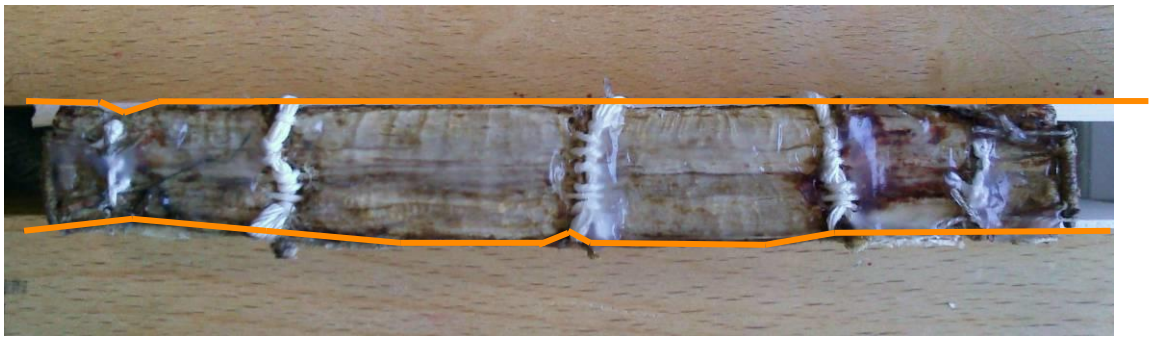
5 – La couture d'origine a été conservée mais les éléments la constituant ont été doublés : les supports de couture ont été renforcés à l'aide de nouveaux supports réalisés avec plusieurs brins de fil de lin n°8 torsadés ensemble afin de créer un support assez épais (le fil a été préféré à de la ficelle en raison de sa plus grande résistance et afin de rendre lisible la restauration), qui ont été attachés aux anciennes ficelles du côté du plat inférieur, et laissés dépassants du côté du plat supérieur (afin de permettre de rattacher le plat plus tard). Une nouvelle couture a été réalisée par-dessus l'ancienne en fil de lin n°16.



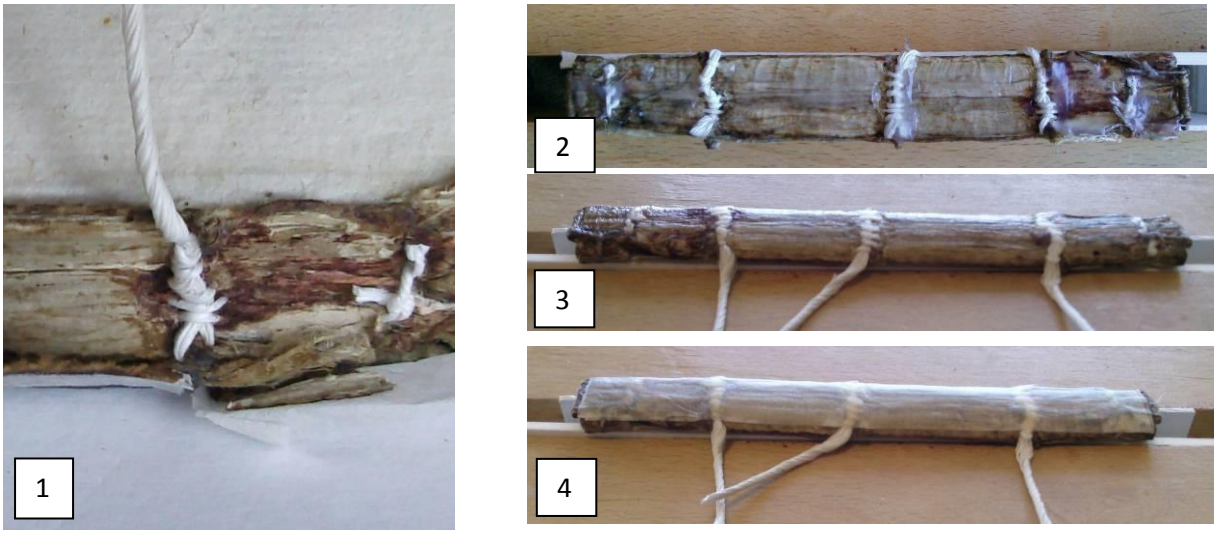
Réalisation d'une nouvelle couture par-dessus l'ancienne

6 – Après l'avoir assoupli à l'aide de colle d'amidon de blé appliquée peu diluée pendant environ 20 minutes, le dos du corps d'ouvrage a été à nouveau façonné dans une presse allemande. L'objectif était de réduire les importantes déformations subies par le dos, car les irrégularités que cela créait avaient un effet de tensions irrégulières très néfaste sur le dos de la couvrure et sur les mors. Les nouveaux supports de couture ont été massés pour les aplatir et les aider à se loger dans les grecques de la couture d'origine afin de ne pas créer de surépaisseur entre le corps d'ouvrage et le dos en cuir.

7 – Toujours dans la presse, une apprêture en papier japonais de 17 gr/m^2 a été posée pour bloquer le corps d'ouvrage dans une position correcte.



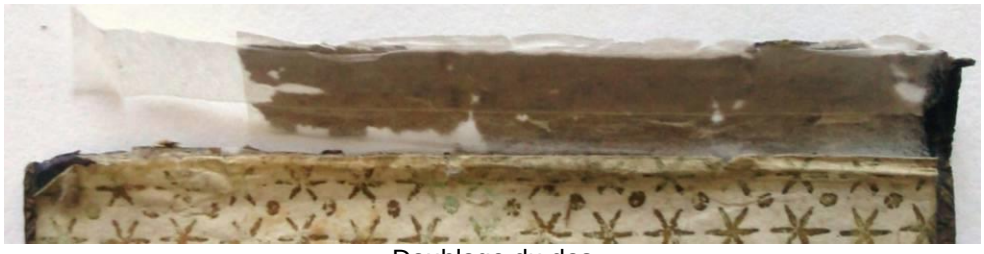
Déformations du corps d'ouvrage



Les différentes étapes de la consolidation du corps d'ouvrage : nouvelle couture (1), façonnage du dos (2-3), pose d'une apprêture (4)

Réassemblage entre corps d'ouvrage et couvrure

8 – Le dos en cuir a été consolidé avec un papier japonais de 30 gr/m^2 collé à la Klucel G® (hydroxypropylcellulose) à environ 8% dans l'éthanol. Ce doublage est ajusté côté plat supérieur et il est dépassant côté plat inférieur sur environ 7 mm afin d'être glissé et collé entre le carton et le cuir dans le but de renforcer le mors inférieur.



Doublage du dos

9 - Un soufflet en papier japonais de grammage moyen (20 gr/m^2) a été posé à la colle d'amidon de blé peu diluée (15%) dans le but de préserver le dos en cuir des mouvements du corps d'ouvrage. Ce soufflet permet de les recoller le dos tout en réduisant la sollicitation de ce dernier par les mouvements d'ouverture et de fermeture du livre.

Soufflet en papier japonais

10 – Rattachement du plat supérieur au corps d'ouvrage : les supports de couture ont été défibrés et collés entre le cuir et le carton à la colle d'amidon de riz moyennement diluée (20%).

Rattachement du plat supérieur

11 – Le plat inférieur, resté solidaire du dos, a été rattaché par collage du dos au soufflet avec un peu de colle d'amidon de riz non dilué (20%) côté soufflet et de la Klucel G® (hydroxypropylcellulose) à 8% dans l'éthanol côté cuir. L'ensemble a été maintenu par une bande textile le temps du séchage.

Plat inférieur et dos rattachés

12 – Le remontage des plats a nécessité la séparation des bifeuillets de gardes car leurs fonds étaient très pliés et n'arrivaient plus a trouver de place dans le mors : les gardes, trop grandes, s'étaient

adaptées au façonnage irrégulier du dos, créant de nombreux plis dans leur fond, et empêchaient ainsi une bonne remise en place des plats. Les surépaisseurs créées par ces plis ont certainement contribué à la fragilisation du dos et des mors en créant une sollicitation anormale du cuir. Il a donc été nécesaire afin d'assurer la bonne conservation de l'ensemble de l'ouvrage de séparer les gardes et de réduire leur taille de quelques millimètres en défibrant leurs fonds. Après remise en place des plats, une charnière en papier japonais de 17 g/m^2 a été collée à l'amidon de blé (15%) à cheval entre le fond de la contregarde et le fond du mors. La garde volante a ensuite été rattachée à la contregarde à l'aide d'une bande de papier japonais de 17 g/m^2 appliquée dans le fond de cahier à cheval entre les deux pièces à la colle d'amidon de blé moyennement diluée (15%).

Collage d'une charnière en papier japonais dans le mors supérieur

Traitement de la couvrure

14 – Comblement de la lacune du coin : la lacune de carton a été comblée jusqu'à obtenir l'épaisseur du cuir à l'aide de couches de linters de coton collées à l'amidon de blé peu diluée (20%) puis la greffe a été gainée dans du papier japonais de 9 g/m^2 collé à la Klucel G® (hydroxypropylcellulose) à 10% dans l'éthanol.
15 - Comblement des lacunes du dos : les lacunes du dos ainsi que la coiffe inférieure ont été comblées à l'aide de plusieurs couches de papier japonais préteinté de 20 g/m^2 collées à la Klucel G® (hydroxypropylcellulose) à 10% dans l'éthanol.

Coin avant traitement

Comblement du carton

Gainage dans du papier japonais

Mise au ton

16 - La mise au ton a été réalisée grâce au passage de plusieurs couches successives d'acryliques de différentes teintes sur le papier japonais préalablement préteinté.
17 - Afin d'homogénéiser l'aspect de surface de la mise au ton par rapport au cuir d'œuvre, la couche d'acrylique a été rendue plus brillante grâce au passage d'une couche de gélatine à 2% dans de l'eau sur le dos et grâce à un passage de Klucel G® (hydroxypropylcellulose) à 6% dans l'éthanol sur les mors.

L'ouvrage après traitement et mise au ton

Droits d'auteur
© Institut national du patrimoine